

ARRAS CYCLO TOURISME

Complexe Grimaldi -rue E. Zola- 62000 ARRAS

F.F.C.T. n°04183 - Jeunesse & Sports n°62-SP-384

LE CANARD DE L'ARRAS CYCLO

- Journal n° 98
- Mois de Juin 2017



Je savais que cette année serait la bonne, j'ai du nez, moi...

EDITO (Corinne Hay)

La vélorution ...

La vélorution passera par le vélo, comme le souligne Jules BEAUCARNE.
Ce vélorutionnaire d'avant-garde vante la bécane monoplace décapotée au cœur du vent, face aux bolides Lotus, Lancia, Jaguar, Mercedes, et j'en passe...



oooOOooo

Il s'inquiète à l'idée de savoir que notre terre devient une poubelle géante.

Pour cette raison, nous dirons Ciao, Ciao l'auto.

Vivons la vélorution, auto Ciao, Ciao.

Pédalons et en route pour la vélorution.

Non seulement, tu preserves l'environnement mais tu te maintiens en forme physique.

Sais-tu que la bicyclette permet d'aller 5 fois plus vite que le piéton, que tu dépenses moins d'énergie et que tu vas 5 fois plus loin?

Et en plus, tu peux espérer gagner au loto en jouant le numéro 5.

Pour notre sortie de printemps vélorutionnaire, nous sommes partis avec nos vélos dans les contrées naturelles sur les routes du bord de Loire, loin de la pollution.

Nous sommes partis avec nos vélos pour voir comme le monde est beau!

Maintenant, nous allons pouvoir profiter de la période estivale qui s'annonce sous les meilleurs auspices et souhaitons à toutes et tous, de bonnes vacances !!!

Plein Cadre sur DESCAMPS Pierre (JM Duhamel)

Nous allons avoir le plaisir de découvrir dans ce numéro consacré à Pierre un globe-trotter très sympathique et au look très « clean » car ne dit-on pas :
(pardonnez ce vilain jeu de mot)

« Pierre qui roule n'amasse pas ... » !

Il fallait bien trouver une entrée en matière « flashante » car, avec le temps et l'âge de votre serviteur, elle devient difficile à placer à bon escient.

-Pierre, peux tu te présenter ?

J'ai 69 ans, je suis marié et j'ai deux enfants. Je suis également papi de trois petits enfants.

Lorsque j'étais en activité je travaillais comme Dessinateur-projeteur et ensuite Chargé d'affaires à France Télécom.

-Quant et comment es-tu arrivé à l' A.C.T. ?

Je cherchais un autre Club et connaissant quelques amis cyclos, je suis venu tout naturellement à l'Arras Cyclotourisme. Je suis parmi vous depuis Avril 2015 et j'en suis très content. J'apprécie l'organisation et plus particulièrement le « doodle ».

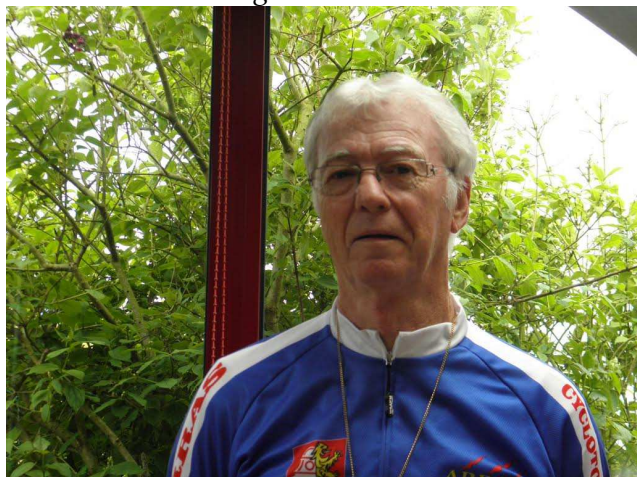
-J'ai cru comprendre que tu as toujours fait du Sport auparavant ?

Le cyclisme a toujours été mon sport favori ; j'ai commencé à 17 ans à l'Arras Vélo Club...en 4^{ème}

catégorie à l'époque. J'ai fait ensuite du foot en vétéran (ES AGNY) et je suis revenu au cyclo.

-Quels sont tes meilleurs souvenirs ?

2 Paris-Roubaix, 3 Lille-Hardelot ; 2 Paris-Cambrai, 2 cyclos sportives : la Péronnaise et le Touquet. Mes meilleurs souvenirs ne sont donc pas avec l'ACT pour l'instant....mais avec mon ancien club lors de grandes randonnées.



-Quels projets te feraient envie ?

Mes projets ? ; Faire une belle sortie fin Mai « les Châteaux de la Loire » avec l'ACT. Les

grandes sorties de plus de 100 kms ne m'intéressent plus.

-As-tu des souhaits s'agissant du Club ?

Oui... que le club s'implique un peu plus dans les tenues (voir la Ville)

-Peux-tu nous dévoiler tes autres centres d'intérêt ?

J'aime également la pêche à la ligne et les balades en camping-car ; ça me permet d'emmener mon vélo et de rouler où bon me semble. = France, Corse, Croatie, Italie, Allemagne, Espagne, Portugal.....et ce n'est pas fini ! .

C'est vrai : à 69 ans on n'a pas fini !
Pierre a raison car il est en pleine forme et friand de découvrir d'autres horizons.
A ce train là espérons que le camping-car tienne le coup le plus longtemps possible !!
Bravo Pierre, « les voyages entretiennent la jeunesse »

JM Duhamel

oooOOooo

Lille-Hardelot 2017 (Denis Durbise)

Edition extraordinaire...

7 heures du mat' avec Jean-Pierre



Départ de Lille, la belle affaire

Sous le soleil et beau temps clair
On pédale cool vers St-Omer
Que d'cyclos sur l'itinéraire
Le parcours change de l'ordinaire
Comme des avions, hélicoptères
Vent dans le dos, ah ! Le bon air !
Chouette, des côtes ! On accélère
Le pays d'Licques comme ordinaire
Le Boulonnais en train d'enfer
Vers 14 heures le bord de mer
C'est Hardelot la balnéaire
Il est bienvenu le verre de bière !
Puis le retour par chemin d'fer
Etaples-Arras vers nos chaumières

Lille-Hardelot : facile à faire
Un grand moment pour les compères...



Denis, Thierry, J.Pierre, Eric



Denis - juin 2017

oooOooo

La Sortie de Printemps (Jean Claude Labruyère)

Tout avait été parfait jusque-là mais quand je me suis retrouvé abandonné sur l'autoroute du côté d'Orléans, j'ai été submergé par la tristesse et le désespoir. Notre merveilleuse idylle de plus de 25 ans allait-elle finir là sur la bande d'arrêt d'urgence d'une autoroute ?



Un vieux couple se retrouve !

Pourtant je l'avais attendu avec impatience ce week-end de l'Ascension. En effet, depuis le début de l'année 2017, je le sentais un peu plus distant. Ah, bien sûr, il me briquait toujours... mais moins souvent et avec moins d'ardeur. Et puis, depuis Janvier on n'avait fait que deux sorties un tant soit peu

remarquables. Un 100 km, un jeudi où il avait laissé ses copains du côté de Longueval pour aller rouler vers Albert et la randonnée de Hauteville qu'il aime tant avec ses petites côtes du Ternois. Mais à part ça, rien que du banal. Avait-il envie d'aller voir ailleurs ? Etait-il tenté par une autre monture, plus légère, plus moderne, en un mot plus attirante ? J'étais de plus en plus inquiet envahi par le fiel du soupçon. Aussi quand fin mai, il m'a chaussé de nouveaux pneus, préparé ma sacoche de guidon et qu'il y a glissé une carte de la Loire, j'ai repris espoir. Tout n'était peut-être pas perdu ?

Pour renouer les liens, ce séjour était l'idéal. Sylvain, André et Jean Marie s'y étaient mis à trois pour nous concocter un week-end cyclo aux petits oignons. Notre base était située à quelques encablures d'Amboise dans un super gîte d'étape à Dame Marie les bois précisément. Ce nom à lui seul, évocateur de petites routes et de paysages de la « Douce France » comme on disait au temps de la Renaissance, donnait envie de rouler.

C'est ce que nous avons fait de suite le jeudi après-midi. Nous sommes partis plein nord vers Montoire-sur-le-Loir pour une sortie de 70 kms. Quelques-uns d'entre nous, en raison de la forte chaleur, ont préféré raccourcir un peu la sortie afin de garder des forces pour les deux jours suivants. Arrivés à Montoire, nos cyclos se sont arrêtés pour éteindre leur soif. Pendant qu'ils sirotaient leur bière ou pour les plus raisonnables, leur eau pétillante d'une marque bien connue, je me faisais la réflexion que dans notre pays si prompt à la commémoration, je n'avais vu aucune trace dans la ville de la célèbre rencontre en 1940 entre Adolph et Philippe. Surement que cet épisode ne doit pas faire partie du glorieux roman national que de nombreux politiciens veulent nous faire gober aujourd'hui. De retour au gîte nous avons pu en cette première soirée apprécier la qualité de l'accueil, de l'hébergement et de la nourriture. De quoi revigorer et satisfaire le cyclo le plus exigeant... Une adresse à retenir !

Le lendemain, comme à son habitude, il s'est levé tôt. Il est même venu me faire un petit coucou matinal en cachette. Ça semblait s'arranger et peu à peu je reprenais espoir.



Ce matin-là nous sommes partis plein sud. Arrivés à Amboise, nous n'avons pas vu de pendus aux balustrades du château comme en 1560 pendant les Guerres de Religion (Et

oui, les hommes, contrairement à nous les vélos, n'ont pas beaucoup évolué) mais une ville envahie par les voitures et les touristes. On comprend pourquoi nous avons été coincés dans les bouchons si longtemps



jeudi matin. Un petit détour pour passer devant le Clos Lucé, le joli manoir offert par François 1^{er} à Léonard de Vinci puis direction la vallée du Cher et le château de Chenonceau. Pas de chance, le château, enfermé dans son parc est invisible de l'extérieur. La très longue file d'attente mise en place pour les visiteurs nous a poussé à repartir de suite. Le groupe s'est séparé en deux. Certains ont longé la vallée du Cher pour rejoindre directement Montrichard et ont été chargés de trouver un endroit où nous pourrions nous sustenter. Les autres se sont offert une petite boucle vers le Sud pour une trentaine de kilomètres supplémentaires. Nous en faisons partie lui et moi et je me suis dit qu'on était en train de se redécouvrir. En franchissant le Cher, nous avons même découvert un chemin forestier qui nous a emmené au pied du château de Chenonceau. Un joli moment de tourisme. Eh oui, dans FFCT, il y a aussi un T.

Regroupement à Montrichard où nous avons pu nous restaurer après une très longue attente, l'aubergiste étant dépassé par les événements. Le retour au gîte s'est fait tranquillement. Seule, la pauvre Corinne, victime de la forte chaleur a renoncé et a profité de la voiture de Jean Pierre qui suite à un petit souci de santé avait décidé de jouer les bons samaritains en

venant nous rejoindre de temps en temps sur le parcours.

Le samedi matin, à la façon dont il m'a enfourché, je me suis dit que c'était gagné, qu'on s'était vraiment retrouvé. Ce jour-là nous sommes partis vers l'est. Au programme, les châteaux de Chaumont et Cheverny. Mais, ces deux domaines privés ne se laissent pas admirer facilement de l'extérieur. Heureusement à midi nous étions à Chambord. Là, pas de souci, le château s'offre pleinement aux regards admiratifs des visiteurs. Les parcs dont un tout récent jardin à la française sont accessibles et une promenade a été aménagée autour du canal du Cosson, la rivière qui a été détournée au temps de François 1^{er} pour l'amener au pied du château. Après une série de photos, nous nous sommes retrouvés dans la splendide forêt de Chambord pour dévorer le piquenique apporté par le toujours disponible Jean Pierre. L'après-midi, nous avons quitté la forêt en passant par une des portes qui perce l'incroyable mur de 32 kilomètres entourant le domaine pour rejoindre la « Route cyclable de la Loire ».



La chaleur et les kilomètres qui s'accumulaient ont rendu l'arrivée à Blois un peu difficile pour certains d'entre nous. Aussi à Blois avant d'aller jeter un œil sur la remarquable statue équestre de Louis XII à l'entrée du château, une halte a été unanimement décrétée pour étancher notre soif dans un dans un bistro de la ville. Est-ce la chaleur, le traître jus de houblon ou

l'usage immodéré du GPS qui les a rendus incapables de retrouver leur route sur la carte, toujours est-il qu'ils se sont perdus. Lui et moi, ça ne nous a pas déplu. Pensez quelques kilomètres en plus rien de tel pour renforcer les liens. Par contre, une qui n'a pas beaucoup apprécié c'est la pauvre Corinne. Après son coup de chaleur de la veille la malheureuse devait nous rejoindre grâce à Jean Pierre du côté de Blois pour faire les 30 derniers kilomètres avec le groupe, belle façon de terminer le séjour. On n'a réussi à se retrouver, après moult péripéties, qu'à quelques encablures du gîte.



Ca ne valait plus le coup de les faire à vélo. Mais je l'ai entendu dire à son Joël de mari qu'elle reviendrait dans le coin pour des visites plus approfondies. Pourquoi pas en 2019 ? On commémorera alors le 500^{ème} anniversaire de la mort de Léonard de Vinci à Amboise. Une bonne occasion pour elle ... et pour d'autres de recycler goulument sur les routes de cette si belle région.

Le week-end de l'Ascension était fini, il ne nous restait plus qu'à rentrer. Accroché sur la remorque du club, au cul d'une voiture, j'étais aux anges. Ces trois super journées nous avait permis à moi et à lui de nous retrouver pleinement. Mais, tout à coup, j'ai entendu un drôle de bruit et tout a tangué. Heureusement, Jean Marie qui conduisait la voiture a réussi à stabiliser l'engin et on s'est retrouvé sains et saufs sur la bande d'arrêt d'urgence. Verdict : pneu gauche de la remorque éclaté. En les voyant tous s'affairer vainement autour de la roue à changer, je me suis dit qu'il y avait encore pas mal de stages de formation technique à

organiser par Gérard avant qu'ils soient embauchés sur le stand Ferrari d'un grand prix automobile. Une voiture de gendarmerie est arrivée et la gendarmette qui en est sortie, bien que charmante, ne rigolait pas. Elle leur a ordonné de laisser la remorque sur place et d'aller se garer à la prochaine sortie. Il m'a laissé là tout seul et il est parti sans se retourner. Tout s'est écroulé, je me suis dit que c'était la fin. Quand je me suis retrouvé sur la plateforme d'un camion de dépannage j'ai cru que j'étais bon pour la benne à métaux d'une déchetterie quelconque du côté d'Orléans. Je n'avais même plus la force de faire grincer ma chaîne. Finalement je me suis retrouvé

dans un garage flambant neuf. La remorque était à peine descendue du plateau quand je l'ai vu arriver. Il a posé sa main sur mes cocottes, il a caressé ma selle et il m'a susurré : « Tu sais Bébert, l'année prochaine, le week-end de l'Ascension et le 8 mai tombent la même semaine. J'ai entendu dire que les copains prévoient d'organiser non pas trois jours mais une semaine complète de vélo. Vivement 2018. » J'ai su à ce moment-là que c'était gagné et que jamais au grand jamais, il ne me trahirait !

Jean Claude

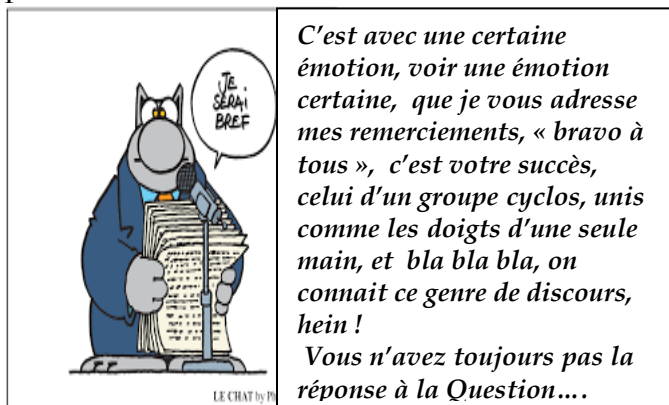
L'Ami Bidasse (Sylvain Marchand)

La 43^{ème} randonnée de l'Ami Bidasse, à peine achevée,, voilà déjà l'heure du



bilan...

Mais que c'est il donc passé ?, de 556 participants en 2016, nous sommes passés à 745, cette année...



la pluie n'était pas là, ça quand même eu des retombées, non !...



et lui, qui prenait toute la place !, en costaud le cagnard !...

Alors là, bravo !

Commençons par le début, voulez vous ?

Ça s'est passé un dimanche, pas exactement au bord de l'eau, à peine 06h30 du mat, d'ailleurs les coqs, d'habitude si matinaux, ont été surpris de voir arriver le premier vététiste, eh oui !!!, ils arrivent bien avant les cyclos, désormais...

En véritable Ami et Bidasse, j'étais en faction devant la grille d'entrée, et à ce titre, je lui dit (cash !) : « vous avez votre laisser passer, monsieur le vététiste », un peu de zèle ne nuit pas à l'affaire... , il me répond « je viens m'inscrire », j'y répond « y'est pas 07 heures, faudra attendre », avant d'ajouter « allez y mon

gars, ici on aime bien tous ceux qui roulent avec des gros vélos pleins de terre » (lol)...

C'est vrai !, c'est aussi grâce à eux que nous avons fait un bond en avant, au niveau participation. Pour autant, j'en ai vu quelques uns, qui ne sont pas passés par la case « Départ », et qui devant la grille d'entrée, ont donné la consigne à leurs camarades, de suivre les traces au sol présentes dès la sortie du site. Allez vérifier quoique ce soit auprès de ces gens, ça m'a mis le doute !. Mais au final, j'ai bien aimé ce « job » à l'entrée, surtout quand je vois arriver des hordes déferlantes de VTT, s'engouffrant sans discontinuer vers la salle Ansart, telles de valeureux vikings sur leur monture d'acier et là, je peux vous dire (tout sourire) : « ça fait du bien », j'ai pensé « direct », (c'est du langage de jeuns) : « ces



vététistes, y vont faire exploser nos states » Eh bien les amis, c'est en partie vrai, c'est moins toutefois que je pouvais l'imaginer au début de cette matinée de folie...

Les chiffres des VTT sont certes à la hausse, à peine 80 participants de plus !

Concrètement, sur 265 vététistes inscrits, 176 sont individuels soit 66% et 89 d'un club soit 34%, ce qui est assez peu venant de club. En plus, ce n'est pas les clubs les plus proches les mieux représentés (étrangement). Saint Laurent Blangy (6), Ste Catherine (3), Agny (6) par rapport à Croisilles (12), Agnez (9), Quéant (14). La belle surprise vient de ce club de l'Arrageois (Run Bike and Beer) basé à Achicourt, qui pour leur première participation, sont venus à treize.

Les Vététistes Individuels sont donc les mieux représentés, et seront notre cible pour l'année prochaine. D'où, l'importance de la communication envers ce public, friand d'internet et de réseaux sociaux (facebook).



Pour les Cyclos, ces derniers ont commencé « timidement » leur journée ; d'où « panique à bord » dès le début de matinée, tant aux inscriptions, Jean Claude me fait directement comprendre que c'est pas l'affluence, il n'était pas encore 08h00 ; qu'au ravitaillement de Fossex, Pascal inquiet de ne voir arriver aucun cyclos, me téléphone à 08h45. Je l'ai rassuré, en lui indiquant que nos amis cyclos ne sont arrivés en masse, qu'à partir de 08h15. J'ai flippé aussi !, je l'avoue...

Concrètement, 350 cyclos dont 96 individuels soit 27 % et 254 participant, soit 73 % pour les clubs !, satisfaction de ce point de vue, plus d'une cinquantaine de cyclos en plus par rapport à 2016....d'où l'intérêt de pérenniser l'organisation initiée par l'Arras Cyclo-Tourisme, d'une assemblée des clubs locaux de l'Arrageois et environs, destinée à établir le calendrier des randonnées cyclos.

Enfin, le meilleur pour la fin, avec nos Marcheurs, qui ont doublé les chiffres obtenus en 2016, merci à eux et au club des « Randonneurs du Pays d'Artois » avec qui, nous avons travaillé à la préparation des circuits de marche. Ainsi, ce sont 131 participants cette année, soit une hausse de 98% par rapport à 2016.

« Qu'avez-vous retenu de cette aventure, qui mobilise chaque année, l'énergie d'un groupe de camarades cyclos, de toute cette frénésie secouant l'Arras Cyclo-Tourisme des jours durant, à vous de me le dire...

Bien sûr, il nous faudra revoir à la hausse, nos commandes de boissons chez le brasseur Lampin, augmenter la part dédiée aux ravitos, ça me paraît logique !...

Enfin , « Que c'est bon de réussir à ce point, malgré la concurrence de Brebières ! »

J'ai trouvé ! , c'est parce qu'il y avait une bonne « sono » et une belle Chanson ...



la chanson de l'Ami Bidasse, voilà tout !

bravo & merci à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin, au succès de notre randonnée...

Sylvain

Avec L'Ami Bidasse...

Paroles

Quand j' suis parti avec ma classe
Pour v' nir ici faire mes trois ans
Mon cousin m' dit : " Ya l' fils Bidasse
Qui va dans le même régiment,
Tu devrais faire sa connaissance."
J' ai fait comme avait dit l' cousin
Et depuis que je sers la France
Bidasse est mon meilleur copain.
Quand on n' a pas eu de punition,
On a chacun sa permission

Refrain

Avec l' ami Bidasse
On ne se quitte jamais,
Attendu qu' on est
Tous deux natifs d' Arras-se,
Chef-lieu du Pas de Calais
On a chacun la sienne
Et les bras ballants
Devant les monuments
Oh ! (commentaires ad lib, parlés)
Dans les rues on se promène
Ça nous fait passer le temps

Dimanche matin y a des bobonnes
Qu' elles s' en vont faire leur marché
Nous, on en connaît deux mignonnes
Et on va les regarder passer
Pendant qu' elles sont chez la fruitière
De sur l' autre trottoir nous les regardons
Puis de loin sans en avoir l' air-e
On les suit jusqu' à leur maison
Elles se méfient pas, elles n' y voient rien
Ça fait comme ça... on s' amuse bien

Refrain

Avec l' ami Bidasse
On ne se quitte jamais,
Attendu qu' on est
Tous deux natifs d' Arras-se,
Chef-lieu du Pas de Calais
On a chacun la sienne
Et quand elles sont dans
Leur appartement
Oh ! (commentaires ad lib, parlés)
On regarde les persiennes
Ça nous fait passer le temps

On va souvent voir les gorilles
Au Jardin des Plant' s, c' est curieux
Devant la cage à la cocodrillette
On va passer une heure ou deux
Devant les singes qui font la grimace
Pour sûr on a des bons moments
Oh ! (commentaires ad lib, parlés)
Jusqu' à ce que le gardien passe
Qui crie : On ferme ! ... Allez-vous en...
Et comme on peut pas rester là
On dit... Tu viens ? ... et on s' en va...

Refrain

Avec l' ami Bidasse
On ne se quitte jamais,
Attendu qu' on est
Tous deux natifs d' Arras-se,
Chef-lieu du Pas de Calais
Et plus tard dans la vie
On dira souvent :
(parlé)"Vrai... au régiment, t' en souviens-tu, Bidasse ?
On a fait des orgies... On a bien passé le temps